

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae

Band: 28 (1935)

Heft: 2

Artikel: Le Cinquantenaire de la Société géologique suisse en 1934

Kapitel: Les journées de Lucerne

Autor: Lugeon, Maurice / Collet, Léon W. / Paréjas, Eduard

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-159507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

III. Les Journées de Lucerne

par MAURICE LUGEON, Lausanne, président.

Vendredi 21 septembre.

Il y avait donc sept excursions prévues. Deux ne purent avoir lieu, soit par insuffisance d'inscriptions, soit par inscriptions trop tardives, les excursions A et B.

Le vendredi 21 septembre, par une journée qui fut un peu pluvieuse, toutes les équipes arrivent à bon port à Lucerne et prennent leurs logements dans divers hôtels.

Vers les huit heures, tout le monde se réunit en une soirée familière à l'hôtel Métropole. Chacun veut que l'excursion à laquelle il a participé ait été la meilleure, la mieux conduite. C'est la satisfaction, la joie qui règne. Avec grand plaisir on salue l'arrivée de quelques géologues étrangers, grands amis de la Suisse, qui se sont dérangés pour passer avec nous ces jours de fête.

Cette soirée se déroule sans discours. Comme toujours, malgré la circulaire envoyée aux membres suisses de la Société donnant une date pour s'inscrire, arrivent des retardataires auxquels le président, qui s'est chargé de la comptabilité des journées, vend, dans un coin de la salle, des cartes de fête et distribue des insignes.

En plus des participants aux excursions, dont il est vrai que quelques-uns font défaut, assistèrent uniquement à ces journées de Lucerne les personnes dont les noms suivent, nous voulons dire ceux qui ont payé la carte de fête, car, comme cela arrive parfois, il y a des gens qui parviennent à se glisser dans ces manifestations collectives sans bourse délier, ignorant sans pudeur, volontairement ou non, qu'il y a des frais généraux auxquels ils auraient dû au moins songer. De sorte que dans la liste ci-dessous, il y aura peut-être des oubliés, de ceux qui se sont inscrits au dernier moment et de ceux qui ne se sont pas inscrits du tout.

M. P. Arbenz (Berne)	Mlle S. Gillet (Strasbourg)
M. E. Baumberger (Bâle)	M. M. Gortani (Bologne)
M. A. Bersier (Lausanne)	Mme Gortani (Bologne)
M. J. Brack (Bâle)	M. E. Gutzwiller (Kusnacht)
M. H. A. Brouwer (Amsterdam)	M. P. Hartmann (Engelberg)
M. W. Brückner (Bâle)	M. F. Hermann (Pinerolo)
Mme Brückner (Bâle)	M. W. Hotz (Bâle)
M. J. de Lapparent (Strasbourg)	M. J. Hürzeler (Bâle)
M. G. Emery (Bienne)	M. Kümmerly (Berne)
M. R. Fabiani (Palerme)	M. F. Muheim (Altdorf)
Mme Fabiani (Palerme)	M. A. Ochsner (Zurich)

M. M. Reinhard (Bâle)
 M. F. Roman (Lyon)
 M. H. E. Thalmann (Berne)
 Mme Thalmann (Berne)

Mme Vonderschmidt (Bâle)
 M. F. Weber (Fribourg)
 M. B. Wepf (Bâle)

La Société avait invité :

Deux représentants de la *Société d'histoire naturelle de Lucerne*, M. le Professeur Adam, président, et M. le Professeur Theiler.

Deux représentants de la *Société helvétique des Sciences naturelles*, qui délégua son président, M. le Prof. Rübel, et son secrétaire, M. le Prof. Peyer.

Deux représentants de la *Commission géologique S. H. S. N.*, M. le Prof. Buxtorf, président, et M. Christ, adjoint en chef.

Deux représentants de la *Commission géotechnique S. H. S. N.*, M. le Prof. Niggli, président, et M. de Quervain, adjoint.

Des représentants de la *Société suisse de Minéralogie et de Pétrographie* qui délégua M. le Prof. Hugli, président.

Des représentants de la *Société paléontologique suisse*, représentée par M. Rutsch.

Et enfin nos deux derniers *membres fondateurs*, MM. Alb. Heim et E. de Margerie. Le premier, à nos grands regrets, n'a pu malheureusement nous rejoindre et nos sentiments respectueux lui furent communiqués par télégramme.

Samedi 22 septembre.

A. Le Pilate.

A l'heure fixée, sans une exception, tous les participants sont à la gare et accaparent une série de wagons qui nous étaient réservés. La joie de la veille se prolonge. On rencontre des amis qui n'avaient pas été vus depuis longtemps. Rapidement nous voici à Alpnachstad et l'on se tasse dans une série d'automotrices du chemin de fer du Pilate. La Compagnie a mobilisé tout son matériel car nous sommes presque 150.

Le temps n'est pas très beau, il fait frais, le ciel est à la pluie. Durant le trajet quelques zélés essayent de s'instruire encore, mais la plupart se racontent des histoires et c'est ainsi que nous voici tous à la station supérieure.

C'est l'une des journées de BUXTORF, l'homme du Pilate. Sur l'esplanade, il explique le détail de la géologie locale et de ce que l'on peut apercevoir à travers les nuages. Son adjoint CHRIST, l'homme des Klippes, essaye lui aussi d'expliquer ce qui se voit de temps en temps au sud de ce panorama célèbre qui ne veut pas se découvrir entièrement.

Toute la troupe monte au sommet de l'Esél, puis chacun est content de se réfugier dans la salle bien chauffée de l'hôtel et de faire

honneur à un excellent déjeuner dont le menu a été composé par MM. Buxtorf et Christ, les responsables de la journée et des estomacs.

On passe au café. La fatigue enrobe quelques-uns d'entre nous qui s'endorment à la joie grande de leurs contemplateurs. Dans un coin, toute une scène. Des membres, un peu plus alcooliques que les autres, déclarent que le kirsch de Schwyz ne doit pas être oublié pour rendre buvable un café incontestablement helvétique. Mais on leur sert des petits verres d'eau. Un scandale va éclater, mais tout s'explique . . . C'est un sommelier qui, parti le jour précédent, a vidé les bouteilles d'eau de cerise et a remplacé le précieux liquide par de l'eau de citerne . . .

Pendant ce temps, une troupe nombreuse conduite par BUXTORF, va, malgré le temps indécis, admirer la belle coupe du Crétacé du versant nord.

Le temps passe vite et l'heure de la descente est là. Sans incident chacun rentre à Lucerne se préparer pour le banquet.

B. Le banquet.

Le banquet devait, d'après le programme, avoir lieu au Congresshaus. Mais la table de l'hôtel Métropole eut la préférence.

A 19 heures et demi, la salle est pleine. Au total 147 participants. Au haut, une grande table transversale contre laquelle butent trois grandes tables longitudinales. Près de l'entrée une estrade.

Le repas n'en était qu'à la pièce de résistance quand le président prend la parole et voici son discours :

Mesdames et Messieurs,

Dans une réunion telle que celle de ce soir, l'heure n'est pas aux longs discours. Nous revenons tous, ou à peu près, d'une longue série de journées pendant lesquelles on a tant parlé de géologie, tant discuté, en indiscrets que nous sommes, sur des histoires arrivées à Madame La Terre, que parler encore de celle que nous adorons doit être un peu fastidieux.

Nos aïeux avaient le grand avantage d'adorer plusieurs dieux. Quand ils étaient fatigués de l'un ils en imploraient un autre. Nous avons conservé plusieurs cultes aussi, heureusement. Et alors pour un petit instant levons-nous au culte des ancêtres.

J'en ai connu plusieurs de ces anciens à cause desquels nous sommes réunis ce soir. En les rappelant, je dois tout d'abord dire que deux d'entre eux heureusement sont là encore. Ce sont des témoins de la première heure et mon premier salut va vers eux tout comme dans une fête de famille — et ne sommes-nous pas en famille de géologues ce soir? — on commence par saluer les parents les plus âgés.

Deux de nos membres fondateurs doivent se réjouir aujourd'hui en constatant la belle vitalité de leur œuvre. Au Maître Albert Heim,

malheureusement absent et il s'en est excusé, retenu par son âge, au Maître Emmanuel de Margerie, ici présent, pour eux, Messieurs, levez-vous et écoutez¹⁾:

Albert Heim, auteur immortel du *Mechanismus der Gebirgsbildung*, auteur inoubliable de la *Gletscherkunde*, auteur de la *Geologie der Schweiz*, Albert Heim a bien mérité de la Patrie. Ici plus de cent hommes pensent à vous et du fond de leur cœur vous expriment leur reconnaissance. Gloire à vous.

Emmanuel de Margerie, vous qui avez été le grand critique, vous qui avez été un des auteurs de ce livre célèbre: *Les Formes du terrain*, vous qui avez, par votre immense savoir, rajeuni l'œuvre de Suess, vous qui avez bâti cette ouvrage grandiose sur *le Jura*, vous que l'on retrouve partout lorsqu'il y a une question à mettre au point, vous qui par vos conseils, votre admirable logique et votre bon sens avez guidé tant de géologues, à vous nos vœux les plus chauds et nos sentiments de reconnaissance.

Enfin, Messieurs, n'oublions pas que ces deux patriarches se sont jadis associés pour écrire ce livre qui n'a jamais été refait: *Les dislocations de l'Ecorce terrestre*. Ils ne pensaient pas sans doute qu'un jour leurs noms seraient de nouveau associés et que les trompettes de la renommée lanceraient dans les airs un hymne de reconnaissance.

Messieurs, merci. Omnes ad loca.

Messieurs,

Il y a cette année 52 ans que partait de Lausanne, le 25 mai, une circulaire adressée à tous les géologues suisses. Elle était signée par Eugène Renevier et par Albert Heim au nom d'un Comité qui sent bien son époque: Comité suisse d'unification géologique, constitué par A. Müller de Bâle, par Albert Heim, par Mayer-Eymar de Zurich, par F. Mühlberg d'Aarau, par Bachmann et de Fellenberg de Berne, par Auguste Jaccard de Neuchâtel, par Alphonse Favre de Genève et Eugène Renevier de Lausanne.

Ces hommes s'étaient réunis à Berne le 22 avril et avaient décidé de fonder la Société géologique suisse, soit la première société filiale de la Société helvétique des Sciences naturelles. Cette nouvelle Société devait se composer de tous les géologues, paléontologistes, minéralogistes ou simples amateurs des sciences géologiques. Il y avait trois buts: l'étude de la Suisse à tous les points de vue; la représentation de la Suisse dans les Congrès internationaux et la propagation en Suisse de l'unification des méthodes géologiques et ajoutaient-ils, la popularisation des vraies notions géologiques dans notre Patrie.

Cinquante sept géologues répondirent à l'appel. Le Comité d'initiative convia les signataires à se réunir le lundi 11 septembre

¹⁾ L'assemblée se lève et écoute l'éloge des deux fondateurs.

à 10 heures à Linthal, dans l'établissement des Bains de Stachelberg, en connexion avec la 65^e session de la Société helvétique et c'est ainsi, sous la présidence d'Eugène Renevier, que la Société géologique est née.

Mais l'aphorisme d'Harvey *Omne vivum ex ovo* est applicable ici. Avant la naissance de notre société avait été fondé, à Bex, en 1877, le Congrès des géologues excursionnistes. Ce *Feldgeologen-Verein* mourait le jour de la naissance du nouvel organisme.

Nos anciens ne voulurent rien oublier et ils discutèrent sur ce qu'ils appelaient le signe de reconnaissance. Ils adoptèrent le ruban rouge et blanc des *Feldgeologen*. Et voilà pourquoi, Messieurs, en simple souvenir de nos vieux prédécesseurs, vous portez ces jours ce signe de reconnaissance avec les mêmes couleurs que celles jadis choisies, les couleurs de la Patrie.

Messieurs,

Je ne vous ferai pas ce soir l'histoire de notre Société. Le jour de sa naissance elle comptait donc 57 membres. Aujourd'hui nous sommes près de 400.

Après n'avoir guère publié que les comptes rendus de séances et d'excursions, vous savez que depuis 1888 se sont publiés les *Eclogae* et nous en sommes au 27^e volume.

Tout cela ne s'est pas fait sans bien des difficultés, particulièrement les obstacles financiers, mais grâce à des économies provenant des versements des membres à vie, grâce à un serrement autant que l'on pouvait le faire des frais généraux, grâce à des dons généreux, et particulièrement grâce au legs Tobler, nous sommes relativement à l'aise.

Messieurs,

Je ne vous rappellerai pas où en était la géologie de la Suisse il y a 50 ans. On bataillait tout comme les géologues batailleront toujours, mais peut-être mettons-nous dans nos discussions moins de virulence, parce qu'alors, faute de faits accumulés, l'hypothèse était plus aisée, le subjectif jouait encore un grand rôle. Il faudrait du reste, en rappelant où nous en étions et en constatant où nous en sommes, comprendre avec les efforts faits par nos membres, ceux exécutés en parallèle par un organisme avec lequel nous avons toujours vécu en parfaite concordance, je veux parler de la Commission géologique de la Société helvétique des Sciences naturelles et plus tard la Commission géotechnique.

Je ne veux pas non plus, à l'exemple de Pierre Termier, même essayer de penser où nous allons et où nous serons dans cinquante ans, le jour, nous l'espérons où, comme ce soir, des géologues seront réunis.

Malgré le désarroi des temps présents, malgré la naissance d'une autre civilisation que celle qui se meurt peu à peu, j'ai foi dans l'avenir.

La science est immortelle et il existera toujours des prêtres de la vérité scientifique.

Il en existera toujours, en tout cas, de ces hommes qui auront, qui adoreront la même idole qui est la nôtre: la Géologie. Il y aura toujours des hommes qui voudront dévoiler les mystères du passé et arracher les secrets de la bouche muette de ces sphinx que nous rencontrons à chaque pas.

Un chimiste, un physicien cherche à résoudre des problèmes qui ne puisent pas leurs énoncés dans le lointain passé. Ils n'ont pas besoin de remonter la durée des temps. Il n'y a guère que l'astronome qui comme nous peut se livrer aux rêves de l'inconnaissable, du chaos.

Nous avons en arrière de nous le mystère du temps, le mystère de l'origine de la vie, le mystère de sa transformation. Nous avons le mystère des transformations de la Terre elle-même. Quelle science magnifique! En est-il de plus belle? Je dis non.

Alors ceux d'entre nous, vos vieux, pour lesquels la tombe s'ouvrira bientôt, nous partirons avec joie, car nous savons que le flambeau que nous n'avons jamais voulu laisser s'éteindre, dont nous avons toujours ranimé la flamme, ce flambeau d'autres après nous contribueront à le porter haut et fier.

Aujourd'hui c'est jour de fête, levez-vous et que vos verres se choquent à la gloire de la géologie, à son avenir immortel et avec moi, buvons à notre Idole commune, à la Terre, à la belle Terre, mère de la vie, mère inspiratrice de nos plus pures joies.

Le discours du président est acclamé, les verres se choquent.

Lorsque le calme est un peu revenu dans la salle, le président, qui a pris sur lui de diriger le banquet, se lève et explique en quelques mots l'organisation des Sociétés scientifiques suisses, toutes émanations de la *Société helvétique des Sciences naturelles*, et c'est à son président, le Professeur Dr Rübel qu'il donne la parole.

En quelques mots aimables, celui qui dirige si bien notre grande association, qui est notre Académie des Sciences, rappelle le rôle joué dans la science suisse par les géologues. Il est fier dit-il de constater en ce jour le succès de notre cinquantenaire, manifestation qui démontre la vitalité de la Société géologique suisse. Il lève son verre à l'avenir de la grande famille des géologues suisses.

Après M. Rübel, le Président de la *Société lucernoise des Sciences naturelles*, M. le Prof. Dr. Adam se lève. Il exprime sa satisfaction et ses remerciements pour l'idée qu'ont eue les géologues suisses de réunir un pareil aréopage dans la capitale de son canton. Il souhaite la bienvenue à tous, étrangers et nationaux, puis il fait un court historique de la géologie lucernoise et rappelle en particulier au souvenir le grand géologue Kaufmann, l'un des pères de la géologie suisse. Il montre l'intérêt qu'a toujours porté la Société qu'il préside aux sciences de la terre. Il fait allusion aux belles recherches exécutées

actuellement dans les lacs suisses sous l'impulsion féconde du professeur Bachmann.

Notre Société, en lançant ses invitations, n'avait eu que l'idée de grouper des amis pour le travail et de les récompenser par un modeste banquet. Ce devait être une fête de famille sans protocole et, à part les discours en quelque sorte obligatoires que nous venons de rappeler, on pensait que l'on en resterait à ce simple menu intellectuel.

Mais des Sociétés sœurs, des Services d'Etat avaient annoncé des délégations, puis durant la journée de nombreux participants exprimèrent le désir de prendre la parole. Le banquet de fête d'amis, tout en conservant ce caractère, se transforma en une joute oratoire charmante que nous allons essayer de dépeindre.

Comme les géologues sont heureusement des gens habitués par leurs voyages à se tirer rapidement d'affaire et à se hausser au-dessus de toute susceptibilité de préséance, le président fut sans inquiétude. Toutefois, devant le nombre abondant des orateurs une précaution fut prise. Il fut demandé à la Police lucernoise une autorisation de prolongation indéfinie de la fête au delà de l'heure officielle de clôture de toute manifestation nocturne, qui est minuit, et une mansuétude fraternelle des agents de la force publique si, par hasard, de jeunes membres n'arrivaient décidément pas à rejoindre normalement leurs logis. Tout fut accordé.

Rapidement, puisque des délégués étaient annoncés, il fut établi une tablee d'honneur, mais aucun ordre quelconque ne fut réglé à l'avance pour la succession des discours. Du reste, il régnait une si bonne atmosphère que rien n'était à craindre.

C'est l'Angleterre qui débute. M. le Dr Bernard Smith, F. R. S., Assistant-Director du Geological Survey et Museum de Londres, se lève et en quelques mots aimables nous remet une adresse dont voici la copie :

The Geological Society of Switzerland.

The Director and Members of

The Geological Survey of Great Britain,

The Museum of Practical Geology and

The Department of Scientific and Industrial Research

offer their greetings and sincere congratulations to the Geological Society of Switzerland on the celebration of its *Fiftieth Anniversary*.

Your Society forms an important and indispensable part of the organization which, with no permanent Staff but by the personal sacrifice and unusual devotion of its members, has accomplished so much towards the systematic mapping and geological investigation of a

region, unique both in the complexity of its structure and the physical obstacles to be overcome by the geologist.

Next year the Geological Survey of Great Britain celebrates its Centenary and, in the light of a hundred years of experience, desires to record its admiration for the work which your Society has accomplished in but half that period.

Just as Switzerland belongs to the world so does Swiss Geology, and the science as a whole owes an incalculable debt to the efforts and genius of leading geologists, past and present, of your Society.

The Names of Escher, Heim, Schardt, Lugeon, Schmidt, Collet, Argand, Staub, and a host of others, all of whom have played an essential part in unravelling the complexities of Alpine structure, are intimately linked with the great advances which have been made in the study of tectonics during the last fifty years. That record is one of which any Society might well be proud.

We would recall how Prof. A. Ramsay, the third of our Directors, devoted himself to the study of glacial problems in Switzerland and the influence which these investigations had on the trend of geological thought in Britain. Another link exists in the influence of the work of the Geological Survey in the North-West Highlands of Scotland and the effects which the demonstration of gigantic overthrusting had upon the study of structures in the young fold mountains.

The activities of members of your Society, are by no means confined to the solution of local problems; for Swiss Geologists forward, from the different parts of the world in which they are sojourning, many papers of foreign geology. These are published in various languages in your well known *Eclogae geologicae Helvetiae*.

In offering our congratulations we also express the hope that in the future your Society will maintain the high standard and traditions of its first Fifty Years.

Director *John Flett*.

Delegate *Bernard Smith*.

Au délégué anglais succède Emmanuel de Margerie. Des acclamations partent de tous les côtés, à ne plus s'entendre. Voici le discours de notre membre fondateur:

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

La *Société géologique de France*, dont le Centenaire a été célébré avec éclat, il y a quelques années, est heureuse de saluer, par ma bouche, sa sœur cadette, la *Société géologique suisse*, plus jeune qu'elle de cinquante-deux ans.

C'est à son Président en exercice, M. le Professeur ALBERT MICHEL-LEVY, digne héritier d'un nom illustre, qu'il appartenait, par définition, de vous apporter le message des géologues français. Malheureusement, notre collègue, après avoir pris part à l'Excursion E, a dû hâter son retour vers Paris. Et c'est moi-même, en qualité de doyen de notre délégation et d'ancien Président, que revient l'insigne honneur d'adresser à la Société géologique suisse l'expression de notre sympathie fraternelle et de notre vive admiration.

En m'inspirant d'un vers célèbre, j'oserai dire que tout géologue a deux patries: la sienne, et puis la Suisse! N'est-ce pas en Suisse, en effet, qu'a été proposé, vers la fin du dix-huitième siècle, par H. B. DE SAUSSURE ou par DELUC, le nom même qui sert à désigner nos études, que des vocables obscurs, tels que *Géognosie* ou *Oryctognosie*, dissimulaient jusqu'alors à l'attention du Public? N'est-ce pas en Suisse, également, qu'il y a une centaine d'années, sous l'impulsion d'hommes de génie comme JEAN DE CHARPENTIER et LOUIS AGASSIZ, naquit ce qu'on a appelé depuis la «théorie glaciaire»? Enfin, et surtout grâce à son modeste Jura autant qu'à ses Alpes sublimes, la Suisse n'a-t-elle pas été le berceau des études orogéniques, dont les progrès rapides et continus ont précisément marché de pair avec le développement de la Société dont nous fêtons aujourd'hui le premier demi-siècle?

Mesdames et Messieurs,

je n'ai participé moi-même que de très loin à ces recherches, mais je les ai, par contre, suivies de très près — depuis le jour où, sous les auspices de mon cher et vénéré maître ALBERT HEIM, dont nous pouvons, presque tous, ici, nous proclamer les élèves, je me trouvais à ses côtés, à Linthal, lors de la séance inaugurale dans laquelle fut fondée notre association.

On s'est parfois montré surpris de ce que la Suisse, ce pays considéré dans le monde entier comme le foyer par excellence des Sciences de la Terre, ait autant tardé à voir surgir, à l'intérieur de ses limites, une Société vouée exclusivement au culte de la Géologie.

Cette circonstance est liée à la structure politique et intellectuelle de la Confédération, où les savants demeurent dispersés dans des résidences multiples, et où rien ne rappelle la centralisation intensive des grandes capitales, telles que Londres, Paris, Vienne ou Berlin.

En outre, et depuis plus d'un siècle, tous les naturalistes habitant la Suisse, quel que fût l'objet de leur travaux, se trouvaient groupés en une puissante famille à la *Société helvétique des Sciences naturelles*, dont la Géologie a constitué depuis l'origine, en 1815, l'une des préoccupations favorites. Et la *Commission géologique*, à laquelle on doit le magnifique ensemble de cartes détaillées dont les vingt-deux Cantons peuvent justement s'enorgueillir, est elle-même — on ne doit pas l'oublier — une émanation de cette vénérable Compagnie.

C'est là une situation dont la *Société Géologique de France*, n'a, d'ailleurs, pas eu à se plaindre, car elle lui a permis de faire paraître dans son *Bulletin*, pendant plus de cinquante ans, une foule de communications importantes, que lui envoyaient ceux de ses membres qui habitaient la Suisse — un BERNARD STUDER, un THURMANN, un ALPHONSE FAVRE, un RENEVIER, par exemple, pour ne citer que quelques noms parmi beaucoup d'autres également dignes de figurer à cette place.

Mais la spécialisation croissante des disciplines scientifiques a fini par rendre nécessaire, en Suisse comme ailleurs, la création d'un groupement particulier, disposant d'un périodique exclusivement consacré à la Géologie et aux branches voisines: il est superflu de faire en ce moment l'éloge des *Eclogae*; mais il est simplement équitable de féliciter et de remercier chaleureusement de leur effort les éditeurs successifs de cette admirable publication.

Mesdames et Messieurs,

J'ai déjà retenu votre attention trop longtemps, et je m'en excuse; mais le thème que j'avais à développer devant vous est de ceux qu'on ne saurait épuiser en quelques lignes. Laissez-moi seulement pour terminer, affirmer ma foi dans l'avenir de la *Société géologique suisse*, en y associant la personne de son cher Président, notre maître et notre ami, le Professeur MAURICE LUGEON, et tous ses collaborateurs.

L'assemblée se lève et applaudit chaleureusement.

L'Allemagne succède à la France et le Prof. Dr O. Stutzer de la Bergakademie de Freiberg prend la parole au nom de la *Société géologique allemande*, au nom de l'*Ecole des Mines de la Saxe*.

Herr Präsident,

Meine Damen und Herren,

Die *Deutsche Geologische Gesellschaft* sendet der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft zu ihrer 50-Jahrfeier die herzlichsten Glückwünsche. An den Grenzen der Länder machen Geologische Formationen und Geologische Strukturen nicht halt. Es ist daher notwendig, dass der Geologe auch über die Grenzen seines Landes hinausschaut und hinausgeht und mit Geologen benachbarter Länder Meinungs-austausch pflegt. Zwischen Deutschen und Schweizern war es bisher immer so gewesen, und es sollte trotz aller Schwierigkeiten der Gegenwart stets so sein. Dies ist der eine Wunsch der Deutschen Geologischen Gesellschaft. Und dann der andere: Möge die Jubilarin auch fürderhin stets so grosse Erfolge haben wie bisher. Diesem Wunsch schliesst sich an die *Society of Economic Geologists*, der mancher Schweizer als Mitglied angehört, ebenso die *Bergakademie Freiberg*, die schon viele Schweizer Bergingenieure erzog. In diesem Sinne der alte Bergmannsgruss: Glückauf!

Des applaudissements prolongés accueillent l'orateur.

Puis c'est le délégué de la *Société géologique italienne* qui se lève à son tour et dans la belle langue de son pays prononce le discours suivant :

Sig. Presidente,

Signore, Signori,

Pei colleghi Italiani qui presenti e per me è veramente un alto onore recare alla Società Geologica Svizzera nella ricorrenza del suo fausto primo cinquantenario il saluto fervido e cordialmente fraterno della *Società Geologica Italiana*. In questo nostro saluto al sentimento di omaggio si unisce quello della più viva ammirazione per il monumento scientifico grandioso e imperituro che i Geologi Svizzeri hanno costruito coi loro studi sulla regione alpina in lungo tenace eroico lavoro, illuminato da genialità insuperata. Per la luce che ai problemi più ardui e complessi venne della vostra opera tutto il mondo scientifico deve a Voi, maestri insigni, la più profonda riconoscenza. In Voi, illustre Presidente, onoriamo il primo di questi maestri, a Voi per tutta la Società che presiedete, presentiamo l'augurio di una ognor più fervida e feconda attività a gloria Vostra, del vostro nobile e meraviglioso Paese e al progresso incessante degli studi geologici.

Vive la Société Géologique Suisse!

Les nombreux amis personnels que compte en Suisse M. Fabiani lui font une vraie ovation.

Au nom du *Niederrheinischer geologischer Verein*, M. le Professeur Dr Tilmann de Bonn apporte les saluts des géologues rhénans.

De lointains pays n'ont pas voulu laisser passer ces journées de gloire sans témoigner par la présence de l'un d'eux le bien qu'ils pensent de notre Société. Aussi se lève le délégué du *Service géologique de Chine* et de la *Société géologique chinoise*, M. T. K. Huang. Il salue la Société géologique suisse au nom de son pays et au nom de la plus jeune des Sociétés géologiques. Il dit combien lui-même est reconnaissant à la Suisse de l'accueil aimable qu'il a toujours reçu dans nos Instituts.

Puis c'est le Président de la *Commission géologique suisse*, M. le Prof. Dr Buxtorf, qui prend à son tour la parole. Il salue l'étroite collaboration qui règne entre la Société et la Commission. Il en voit la preuve éclatante dans le fait que pour la mise en chantier et la réalisation du beau Guide géologique, la Commission a apporté tout son concours désintéressé par l'intermédiaire de son adjoint en chef le Dr P. Christ. Il montre que les deux organismes coopèrent d'un même élan à la connaissance du sol de la Patrie et il boit à cet union.

Le président saisit l'occasion pour remercier profondément le Prof. Buxtorf et avec lui la Société helvétique des Sciences naturelles. Puisque le Président de la Commission a rappelé le rôle joué par elle

dans ce cinquantenaire en mettant du matériel à notre disposition, et en nous faisant profiter de la grande expérience de l'un de ses agents, M. Lugeon estime que c'est l'instant de porter sur le pavoi les trois rédacteurs du Guide géologique.

« Levez-vous les trois héros de ce jour, les trois coupables et que l'on vous juge. Et voici la condamnation: Au nom de tous les géologues suisses nous vous adressons nos profonds remerciements et l'expression de notre admiration. Grâce à vous la gloire de la géologie de la Patrie est montante. Par votre patience de bien des mois vous avez su mettre sur pied un chef-d'œuvre. Nous vous mettons à l'ordre du jour des géologues suisses et à l'ordre du jour de tous les amis de notre pays ici rassemblés. Heureux seront nos successeurs dans cinquante années s'ils trouvent de pareils hommes dévoués à la grande cause. Que vous leur serviez de modèle . . . »

Alors ce fut un beau tapage. Partout des bravos éclatent! S'il y a des gens qui dorment dans l'hôtel il est probable qu'ils ont dû croire au rombo d'un séisme . . .

Depuis longtemps, on le pense bien, le dessert a pris fin. On en est au café et personne ne songe à l'heure qui avance. Une grande surprise était réservée. Par une attention délicate, la Société lucernoise des Sciences naturelles avait convoqué un homme populaire entre tous en Suisse, le fameux chanteur, folkloriste célèbre, M. Hans In der Gand. Le voici sur l'estrade dont la raison maintenant s'explique; le voici, sa singulière guitare en main, nous chantant de sa voix si prenante, tantôt si douce, tantôt puissante, toujours émouvante. Pour ceux dans la salle qui ne le connaissent pas, et ils sont nombreux, l'audition de ce barde est une révélation. L'enthousiasme atteint son comble et des rappels sans fin s'adressent à cet homme qui par son talent, sa virtuosité, par le choix des chansons populaires dont de nombreuses ont été sauvées de l'oubli grâce à lui, sut faire passer des heures de joie aux soldats suisses qui gardaient la frontière pendant la guerre.

Mais l'heure des discours n'est pas close. Les délégués des Services géologiques annoncés ont leur mot à dire.

Au nom du *Service de la Carte géologique de la France*, M. le Prof. Raguin salue la Société géologique suisse et remercie également la Commission géologique pour services rendus.

Service de la Carte
Géologique de la France.

A la Société géologique suisse,
à l'occasion des fêtes de son
Cinquantenaire.

Le *Service de la Carte géologique de la France* présente à la Société géologique suisse, à l'occasion de son Cinquantenaire, ses chaleureuses félicitations et ses vœux de prospérité.

Les géologues suisses ont accompli une œuvre cartographique admirable, dans des contrées où les complications tectoniques atteignent un degré difficilement surpassable et où les difficultés de parcours à travers la haute montagne nécessitent un courage à toute épreuve.

La perfection technique des documents publiés en fait un modèle du genre, tant au point de vue de l'analyse précise de la succession des assises et de leur géométrie, qu'à celui de la représentation des tracés géologiques sur la carte. Les résultats scientifiques qui découlent de ces documents ont une portée fondamentale pour l'étude de l'histoire de la planète dans son ensemble.

Grâce à cette merveilleuse activité, une initiation à la géologie de la Suisse est devenue une étape presque indispensable à la formation des géologues de tous pays: le territoire de la Suisse, si connu des foules pour ses splendides paysages et ses bienfaisants séjours d'altitude, est devenu aussi un pèlerinage nécessaire pour les géologues.

La collaboration cordiale et la camaraderie scientifique, qui n'ont jamais cessé d'exister entre les géologues suisses et leurs collègues du Service de la Carte géologique de la France, sont de précieux gages de succès pour le progrès des études géologiques en France.

Que la Société géologique Suisse trouve ici l'expression d'une solide amitié, fondée sur le roc d'un commun effort vers le même idéal!

(signé) *E. Raguin, Jean Goguel.*

Par leur délégué, M. le Prof. Gortani, le *Comité géologique italien* et la *Société géologique italienne*, expriment les saluts de leur pays et déposent l'adresse dont voici la transcription:

Duecento cinquant'anni fa il Conte bolognese Luigi Ferdinando Marsili, Generale del Sacro Romano Impero, indagava con occhio di naturalista il lago meraviglioso che oggi ci accoglie sulla sua riva più bella. Le singolari forme strutturali dei monti circostanti colpivano il Marsili, che le scrutava sagacemente e le disegnava con cura, tracciando i più antichi profili geologici di cui si abbia notizia. Si conservano gelosamente nella Biblioteca dell'Università di Bologna quei disegni, di cui una parte era stata data in copia dal Marsili allo Scheuchzer, che ne stampò nelle opere sue.

Come direttore dell'Istituto geologico di Bologna, io non posso a meno di associare questo ricordo culturale italo-elvetico alla fausta giornata che celebriamo. E mentre porto alla gloriosa Società geologica Svizzera le felicitazioni ed il fervido saluto augurale del *Regio Comitato geologico d'Italia* e della *Società geologica Italiana*, penso a quanta parte degli immensi progressi compiuti dai tempi del Marsili ad oggi rifulge per merito dei nostri confratelli elvetici. Onore a voi, cari colleghi ed amici, onore al vostro paese!

L'*Istituto geologico di Bologna* si farà un piacere di trasmettere alla vostra Presidenza una copia dei disegni Marsiliani, come testimonianza dell'affetto che ci lega. Essi vogliono essere simbolo di duecento e cinquant'anni di relazioni fraterne, pegno ed auspicio dell'amicizia d'oggi e dell'avvenire.

Alzo il bicchiere inneggiando alla prosperità della Società geologica svizzera e al progresso della scienza che anima i nostri cuori!

Puis c'est au tour de la Belgique. Ceux qui connaissent M. Armand Renier, le Directeur du Service géologique de Belgique, de son pays, un grand ami de la Suisse, s'attendaient bien à un de ces discours pleins de charme et d'idées dont il a le secret. Mais il s'est surpassé ce soir-là et voici ses paroles:

Messieurs les Présidents,
Mesdames, Messieurs,

Le *Service géologique de Belgique* a tenu spécialement à honneur de s'associer à cette belle manifestation, car il savait de longue date les liens très étroits qui relient la Société géologique suisse aux Commissions géologique et géotechnique de ce pays: Les commissions sont les expressions officielles d'une activité dont les formes plus courantes sont du domaine de la Société. De toutes parts l'œuvre accomplie est admirable.

Aussi bien la fête de ce soir nous apparaît-elle, en définitive, comme celle de la géologie régionale. Dans une mémorable revue, qu'il a consacré aux disciplines de la géologie, Emile Haug s'est appliqué à mettre en relief l'importance primordiale de cette branche de notre science; il a mis en pleine lumière le fait qu'elle est le fondement même de toutes les autres. Dans l'organisation fédéraliste de ce pays, les études de géologie régionale trouvent d'ailleurs leur complet épanouissement. Nous avons pu, cette quinzaine durant, juger de l'intensité des activités de nos confrères suisses sur l'entièreté de leur territoire national.

Et puisque l'occasion m'en est ainsi offerte, permettez-moi de leur adresser collectivement, en notre nom à tous, nos remerciements les plus chaleureux pour le dévouement dont tous ont fait preuve dans la préparation et la conduite des excursions qui se sont déroulées au cours des deux dernières semaines. Ils n'ont rien ménagé pour nous rendre le séjour tout à la fois agréable et profitable, si bien que nous avons vécu sans soucis et en sommes arrivés jusqu'à perdre la notion du temps, pour nous plonger sans effort sensible dans une atmosphère de travail intensif.

Notre initiation s'est d'ailleurs trouvée facilitée par la publication d'un magnifique livret-guide, grandiose monument élevé à la gloire de la géologie régionale et qui marquera pour longtemps la

place de cet anniversaire dans les fastes de la science géologique. De retour au foyer, nous y puiserons, au cours de longues heures de méditation, les données indispensables à la mise en bon ordre des souvenirs si nombreux que nous emportons de notre visite. Pour ceux qui, moins favorisés que nous, n'ont pu participer aux courses sur le terrain, le Guide constituera une inépuisable mine d'informations. Il les incitera à venir, à leur tour, parcourir ce beau pays. Nous devons, à ce propos, présenter nos plus vifs remerciements aux confrères qui se sont chargés de la rédaction de cette œuvre, et tout spécialement à ce triumvirat que M. le président Lugeon signalait, il y a un instant, à notre attention comme ayant su accomplir, dans les délais imposés et avec une maîtrise jusqu'ici inégalée, la lourde tâche qui lui incombait.

Le livret-guide aura encore un autre mérite. Il y a quelques années, nous avons appris avec épouvante l'irréparable perte, au cours d'un violent incendie, du fonds des publications de la Commission géologique. A présent le désastre n'est plus qu'un souvenir ou presque. Le livret-guide constituera désormais la somme indispensable à tous les travailleurs qui souhaitent s'informer sur la géologie de la Suisse. M. le président Lugeon nous disait, il y a un instant, qu'il se passerait sans doute de longues années avant que ne se renouvelle pareille publication. Nous le comprenons aisément: quel effort le grand chef n'a-t-il pas dû fournir, lui aussi, lui surtout, pour obtenir pareille harmonie sur semblable ton. Et cependant je crois savoir que le succès de cette entreprise est, dès à présent, tel que l'ouvrage est aujourd'hui sinon épuisé, tout au moins à la veille de l'être. Cet autre animateur qu'est M. le président Buxtorf caresserait l'idée de rendre périodiques ces intéressantes mises au point. On ne pourrait que se réjouir de ce projet.

M. le président Lugeon a caractérisé tout à l'heure cette réunion en disant qu'elle était une fête d'automne. Cette qualification ne s'applique évidemment pas à la Société géologique suisse. Rien n'annonce chez elle une interruption d'activité. Je la compare volontiers à l'une de ces vigoureuses conifères, à un des Sequoia qui peuplent les jardins et les parcs de la riante cité de Lucerne. Puisse-t-elle connaître une longévité semblable à celle des représentants célèbres de ce genre fameux.

Sans doute, y-a-t-il eu une chute de feuilles, mais ce ne sont que feuilles d'imprimerie! Brochées en d'élégants fascicules, elles constituent nombreuses le guide géologique dont je parlais à l'instant. Ainsi profondément transformées, elles se sont muées en graines. Dès à présent dispersées aux quatre coins du Ciel, ces graines germeront sur la face entière de la Terre. Ainsi se poursuivra silencieusement et pacifiquement, dans le domaine scientifique, l'œuvre qui s'est instituée en ce pays de liberté à la gloire de la géologie régionale.

Ainsi, grâce à la Société géologique, se trouvera, s'il se peut, étendu et augmenté le prestige de la nation suisse.

Je lève mon verre à la grandeur et à la prospérité de la Société géologique suisse. Je bois au bonheur personnel de tous ceux qui lui ont permis, en cette circonstance, d'accomplir l'œuvre dont nous sommes et resterons, non seulement les témoins, mais aussi les bénéficiaires.

A la Belgique succède M. le Professeur G. Dubois qui lit et dépose l'adresse que voici :

Université de Strasbourg
Service de la Carte géologique
de l'Alsace et de Lorraine.

Strasbourg, le 22 septembre 1934.

Le Comité d'Administration du *Service de la Carte géologique d'Alsace et de Lorraine* appelé à collaborer intimement sur la frontière orientale de la France avec la Commission de la Carte géologique de la Suisse, envoie à la Société géologique suisse ses vœux de prospérité.

Le Président: *G. Dubois.*

Le délégué de la *Geologists Association* de Londres, M. W. E. Howarth se lève et en quelques mots brefs, mais bien sentis, il salue la Société géologique suisse et fait des vœux pour sa prospérité.

Un instant de repos paraît nécessaire après cette pluie bien-faisante de discours. Les convives n'ont guère échangé entre eux de ces conversations qui font aussi le charme de semblables réunions. Mais non, pas de repos, dans l'une de ses circulaires notre Société n'a-t-elle pas dit qu'elle conviait les géologues à des jours de travail? A peine après la fin des battements de mains pour remercier le délégué anglais, que voici six jolies filles de Lucerne, en costume du pays, qui, sans autre, montent sur l'estrade et par des chants exquis, tantôt en allemand, tantôt en français, nous bercent délicieusement.

C'est là une surprise que nous devons encore à la Société lucernoise des sciences naturelles.

Cet intermède permet à de nouveaux orateurs de se préparer et à l'assemblée à les entendre.

Voici que se lève le Professeur Hugi, représentant de la *Société minéralogique et pétrographique suisse*, notre sœur cadette. Il s'avance vers le président et en peu de mots où l'on sent l'émotion il lui remet une superbe adresse, vraie œuvre d'art. Pris d'enthousiasme les deux hommes se donnent l'accolade.

Voici le libellé de l'adresse :

Die Schweizerische
Mineralogisch - petrographische Gesellschaft
der
Schweizerischen Geologischen Gesellschaft

Hochgeehrter Herr Präsident,

Etwas mehr als ein halbes Jahrhundert ist heute verflossen seit der Gründung der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft. Es ist uns tiefes Bedürfnis und grösste Freude, an diesem Ehrentage unserer Schwestergesellschaft herzlichen Gruss und wärmsten Glückwunsch darzubringen.

In hoher Anerkennung überblicken wir jetzt die gewaltige Arbeit, welche die Schweizerische Geologische Gesellschaft in den vergangenen fünfzig Jahren durch Veranstaltung ihrer vortrags- und exkursionsreichen Jahresversammlungen und besonders durch die Herausgabe der *Eclogae geologicae Helvetiae* geleistet hat. Mit dem Umfang und dem Ansehen dieses Vereinsorgans sind auch die Kräfte und Ziele der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft selbst mit den Jahren unaufhaltsam und mächtig emporgewachsen. Das gelangt uns gerade jetzt in eindrucksvoller Weise zum Bewusstsein beim Erscheinen des prächtigen Geologischen Führers. Diese glänzenden Leistungen erfüllen uns mit Genugtuung und Stolz, aber auch mit aufrichtiger Dankbarkeit unserer Schwestergesellschaft gegenüber.

Wir wissen wohl, wie sehr die Aufgaben der geologischen und der mineralogisch-petrographischen Forschung Hand in Hand mit einander gehen und wie eng diese Wissenschaften verbunden sind besonders da, wo sie sich auf vaterländischem Boden treffen.

Die innere und äussere Zusammengehörigkeit unserer beiden Vereinigungen gibt der Schweizerischen Mineralogisch-petrographischen Gesellschaft das erste Anrecht, ihrer ältern Schwester am heutigen Festtage in dankbarem Gedenken die zuversichtliche Hoffnung auszusprechen auf ein weiteres getreues und erfolgreiches Zusammenarbeiten und möge in der kommenden Zeit die Schweizerische Geologische Gesellschaft sich kraftvoll weiter entwickeln im erhabenen Dienste der wissenschaftlichen Erforschung unseres Vaterlandes.

Im Namen der Schweizerischen Mineralogisch-petrographischen Gesellschaft

Der Präsident:

E. Hugli.

Der Sekretär:

R. L. Parker.

Bern und Zürich, den 22. September 1934.

Le délégué de la *Société paléontologique suisse*, M. le Dr Rutsch rappelle en quelques mots les relations des deux Sociétés et fait des vœux pour l'avenir de la corporation des géologues.

Au nom du *Service géologique de Pologne*, M. le Directeur Dr J. Morozewicz apporte le salut des géologues de son pays.

Le Prof. Dr A. Streckeisen parle au nom des géologues roumains et voici ce qu'il nous dit :

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Au nom de la *Société Roumaine de Géologie* qui a le grand privilège de compter votre Président parmi ses membres honoraires, au nom de l'*Institut Géologique de Roumanie* et au nom de la *Section Roumaine de l'Association Carpathique*, j'ai l'honneur de vous exprimer les sentiments de profonde admiration des géologues roumains pour votre Société qui par ses distingués savants a acquis une autorité et un prestige scientifiques universellement reconnus.

Les relations géologiques entre la Suisse et la Roumanie sont anciennes et intimes. Nous savons bien combien grand est l'appui qui nous a été donné par la géologie suisse. C'est en Suisse que notre grand maître M. Mrazec a fait ses études comme élève et ami du regretté professeur Duparc. C'est un Suisse, M. Reinhard, qui, par son activité féconde à Bucarest et à Bâle, a formé une génération entière de géologues et pétrographes roumains. C'est la structure géologique des Alpes suisses qui a donné la clef de la tectonique des Carpathes roumaines dont la structure en nappes fut reconnue déjà en 1905 par Murgoci.

Je termine en souhaitant que votre Société réussisse, dans l'avenir, à résoudre le grand nombre de problèmes de géologie alpine qui attendent encore leur solution, et c'est avec ce vœu que je vous dis :

Noroc bun, mulți ani trăiți!

Le chanteur monte à nouveau sur l'estrade et une deuxième fois soulève l'enthousiasme de l'assemblée.

Le président, devant l'abondance des orateurs annoncés un peu à l'improviste durant l'excursion du Pilate ou au début de la soirée, avait fait son possible pour établir une classification. Pour la fin étaient réservés les représentants des écoles.

C'est tout d'abord le Prof. André Demay, qui s'exprime au nom de l'Ecole nationale supérieure des Mines de Paris et lit l'adresse suivante :

L'*Ecole nationale supérieure des Mines* de Paris exprime à la Société géologique suisse, à l'occasion de son cinquantenaire, son admiration pour l'œuvre magnifique que ses membres ont accomplie et poursuivent vaillamment. Cette œuvre tient la plus haute place dans l'histoire des progrès de la science géologique. Depuis bien des

années des liens étroits ont uni les géologues de l'Ecole des Mines et les géologues suisses. Aussi l'Ecole des Mines de Paris est-elle heureuse et fière d'avoir l'occasion d'apporter cet hommage à la Société géologique suisse et de lui adresser ses vœux de toujours plus grande prospérité.

A. Demay.

Il lui succède le Prof. Brouwer, venu spécialement de son pays pour apporter le salut des *Hautes Ecoles hollandaises*, puis M. Fabiani dit de charmantes paroles au nom des *Ecoles italiennes*.

L'Université de Strasbourg s'exprime par la voix d'un de ses deux délégués, M. le Prof. J. de Lapparent et voici l'adresse qu'il dépose.

A la Société géologique suisse,

Venant de la part des Vosges, de la plaine d'Alsace et de la vallée du Rhin, devant aux Alpes, par coup et contre-coup, les matériaux même de leur sol, les géologues de l'*Université de Strasbourg* aiment à saluer avec reconnaissance la Suisse, la Société géologique, et à féliciter celle-ci de son cinquantenaire.

Ils souhaitent, au nom du coin de France qu'ils représentent, la pérennité de la libre et cordiale amitié qui les unit, par relations de bon voisinage, à tous les géologues suisses.

Lucerne, 22 septembre 1934.

(signé) G. Dubois, Jacques de Lapparent.

Nos grands amis alpins de Grenoble ne veulent pas, eux aussi, laisser passer le cinquantenaire sans témoigner de leur amitié et le Prof. M. Gignoux lit et dépose l'adresse dont voici le contenu :

Le *Laboratoire de géologie de l'Université de Grenoble* adresse en ce jour à la Société géologique suisse ses vœux les plus sincères de prospérité, en même temps que l'expression de son admiration pour l'œuvre magnifique accomplie pendant ces cinquante dernières années par les géologues suisses. Toutes les zones tectoniques définies par eux, se prolongeant au delà de la frontière, forment comme autant de liens indissolubles qui unissent nos deux pays. La poursuite des mêmes problèmes, le commun enthousiasme pour les magnifiques spectacles de la montagne, font de tous les géologues alpins, français et suisses, comme une famille particulièrement unie. Les Maîtres de la Géologie suisse sont aussi nos Maîtres; leurs élèves sont nos frères. Les géologues de Grenoble n'oublieront pas l'accueil fraternel qu'ils ont reçu pendant ces jours de fête. Ils ont beaucoup admiré, beaucoup

appris, et ils sont bien certains que l'amicale union entre tous les géologues alpins ne pourra que se fortifier davantage.

Grenoble-Lucerne, septembre 1934.

Le Directeur du Laboratoire:

M. Gignoux.

L'Ecole du Pétrole de Strasbourg suit dans la personne de M. Schneegans et dépose l'adresse que voici:

L'Ecole nationale supérieure du Pétrole de Strasbourg exprime à la Société géologique suisse à l'occasion des fêtes du Cinquantenaire de sa fondation, sa vive admiration et ses vœux respectueux de longue prospérité. La Société géologique suisse réunit une légion de géologues et de techniciens du Pétrole, qui comptent parmi les meilleurs du monde. Initiés à la géologie par des levés précis de plis jurassiens, préparés à la patiente étude des séries stratigraphiques par de fines recherches dans les monotones sédiments du Bassin molassique et rompus à toutes les difficultés de la tectonique alpine, merveilleuse école d'énergie et d'observation, ces géologues ont acquis une maîtrise inégalée qui leur a permis de s'illustrer par d'éminentes découvertes sur tous les chantiers pétrolifères mondiaux. Enrichis par une longue expérience, qui date des débuts de l'industrie pétrolière, ils ont su créer une Ecole de géologues pétroliers dont la Suisse a lieu d'être fière.

Nous y avons trouvé dès notre création de solides soutiens et des guides bienveillants, auxquels nous lie aujourd'hui une amitié de plusieurs années.

Après les magnifiques excursions durant lesquelles nous avons pu contempler avec respect et enthousiasme le gigantesque travail accompli pendant les cinquante premières années de vie de la Société géologique suisse, notre unanime émerveillement et notre infinie reconnaissance vont vers celle qui est à l'origine de ce fécond labour.

(signé) *D. Schneegans, R. Lévy.*

Les jeunes lucernoises occupent à nouveau l'estrade puis apparaît tout d'un coup un homme singulier, au costume cocasse, le visage masqué, porteur d'un tambour. On sait que les Bâlois sont de grands artistes de cet instrument de musique guerrière. Comme l'un des membres de la Société cumule en même temps son savoir de géologue et sa virtuosité bruyante en qualité de natif de la capitale suisse du Rhin, il avait paru amusant d'exposer à la critique de nos étrangers un morceau choisi du répertoire tambourinesque. Et notre confrère le Dr Senn s'était affublé du traditionnel costume de la « clique » à laquelle il appartient, une de ces nombreuses associations d'artistes bâlois.

Ce fut alors des roulades presque infernales à la joie de presque tous, cependant que ce tintamarre agitait le système nerveux de quelques-uns. L'audition terminée, à la demande des géologues anglais, le président essaye d'interpréter la *Chanson du Moine Thrust*, dont il est l'auteur, accompagné au piano par la musicienne, auteur de la partition, Mlle Pfender.

Et les discours ne sont pas terminés. Dans la fumée de la salle, car l'heure est déjà tardive, les cerveaux un peu surchauffés, M. Thalmann apporte les vœux de la *Société paléontologique américaine* dont il est le délégué.

Puis un autre de nos membres, M. le Dr Rutsch, aux multiples talents inconnus, monte à la tribune et joue des airs drolatiques tirés de son accordéon. Les jeunes lucernoises, que cette soirée amuse beaucoup, reviennent cette fois-ci accompagnées par l'accordéoniste. Le tambouriniste, fier de son premier succès, réapparaît et alors se passe une petite scène qui fera, pendant de longues années, la joie de ceux qui en furent témoins. Nous laissons à la tradition le soin de conserver cette aventure.

Un dernier orateur, qui, chose étonnante, obtient un silence absolu, c'est le Professeur Niggli lequel, en mots exquis tels qu'il sait les trouver et en images gentilles, fait le discours traditionnel aux dames, selon un usage helvétique, dont on ne saurait se passer.

Ici se termine la partie officielle de cette soirée inoubliable. Le chroniqueur l'a rapportée aussi bien que le lui permet sa mémoire. Peut-être a-t-il oublié des orateurs, c'est possible et il s'en excuse.

Mais cette nuit-là il y eut du bruit dans les rues de Lucerne sous la surveillance d'une police patiente. Dans l'hôtel Métropole, où logeaient de nombreux participants, on racontait le lendemain que le sommeil avait été impossible parce que plusieurs avaient, paraît-il, perdu dans leur mémoire le numéro de leur logis et même leurs clefs! On racontait aussi que des noctambules s'étaient amusés à faire en ville des feux de joie et que d'autres faisaient de la prestidigitation avec des assiettes sur la table d'un café hospitalier.

Que nos successeurs ne s'imaginent pourtant pas que la conduite des géologues de 1934 ait laissé à désirer cette nuit du 22 au 23 septembre. Non pas. Jamais peut-être un banquet aussi nourri de paroles et de bonnes choses solides et liquides ne fut aussi correct, mais comment tarir une inondation de joie qui allait croissant! Et nous faisons des vœux pour que le jour du centenaire nos descendants spirituels possèdent une bonne santé physique et morale semblable à la nôtre, qu'ils pensent à leurs aïeux et passent une soirée aussi mémorable.

Dimanche 23 septembre.

A 10 heures, les participants sont tous réunis sur le vapeur mis à notre service. De 147 que nous étions au banquet, nous ne sommes plus que 126.

Le temps est un peu meilleur que la veille, de gros nuages, mais pas de brouillard. La visibilité est bonne. Bien vite la région molasique du golfe de Lucerne est derrière nous et le bateau s'en va longeant le Bürgenberg. Au milieu de fidèles, le Professeur Buxtorf fait les honneurs de ces territoires qui furent le théâtre de sa jeunesse géologique. Puis on contemple l'énorme épaisseur des poudingues molasiques du Rigi, empilement qui plonge dans l'étonnement bon nombre de nos collègues étrangers. Puis voici le détroit des deux « Nasen ». Le bateau, plus loin, longe la rive gauche, la vue en enfilade de la Rigi-Hochfluh et la montée de l'Helvétique sur la molasse remplit de joie les contemplateurs. Et nous voici dans le sauvage lac d'Uri. Ici, le professeur Arbenz, à son tour, explique ce que sont les hauteurs du Frohnalpstock et chacun admire ce que furent les premières épreuves de notre confrère.

Au loin, les deux Mythen se montrent dans la dépression de Brunnen. Quelle leçon de tectonique!

Mais l'enthousiasme croît à la vue des parois de la partie amont du lac. Les contournements de l'Axenstrasse arrachent des cris d'admiration. Pour les Suisses, habitués mais jamais blasés à la contemplation de la splendeur de ces draperies quasi célestes, il nous semble, en ce jour, que nous sommes comme des prêtres dévoilant leur religion et ses mystères à des néophytes.

Midi était passé quand le bateau stoppe à Fluelen et nous voici bientôt installés autour des tables de la véranda de l'Urnerhof. L'air du lac a ouvert les appétits. MM. Buxtorf et Christ sont les responsables du menu. L'arrivée d'excellentes truites au bleu, admirablement préparées et qui ne tardent pas à disparaître, démontrent l'impeccable compétence de nos deux critiques culinaires. Tout marche à souhait, sauf qu'une sacrée musique bruyante venue s'installer, d'où l'on se sait trop, crève les oreilles de ses voisins.

Dans un moment d'accalmie, M. Maury, qui n'avait pas réussi à s'intercaler dans la série des 20 orateurs du banquet, se lève au nom de la Corse oubliée, estimant que ce pays insulaire dont il caresse les belles roches avec amour ne peut rester muet dans une telle manifestation. Il nous apporte les saluts de ce pays alpin que de malheureuses circonstances ont séparé, par voie hydraulique, du reste de la chaîne. Il nous souvient que l'orateur parle d'un divorce momentané, mais que la Corse n'oublie pas la famille qu'elle ne saurait renier. Il nous engage tous à nous diriger vers cette belle terre. Ce discours corsé, pourrait-on dire, particulièrement spirituel, improvisé et dont on regrettera toujours le texte, est chaleureusement applaudi.

Puis le Professeur Buxtorf, président de la Commission géologique, exprime le vœu que dans le compte rendu du cinquantenaire paraisse un historique de la Société géologique suisse.

Et le temps passe trop vite. Il faut retourner au navire. Les paysages vus le matin se déroulent à nouveau. MM. Arbenz, Buxtorf et Christ donnent de nouvelles explications chemin faisant.

On venait de quitter le lac d'Uri quand M. le Professeur Peyer, secrétaire central de la Société helvétique des Sciences naturelles prend la parole. Il s'adresse particulièrement au président, le félicite lui et tous ses collaborateurs, du succès de ces inoubliables journées et de la réussite du cinquantenaire de la Société géologique suisse, la fille aînée, déjà quelque peu mûre, des nombreux enfants de la Société mère.

Et c'est ainsi que vers les cinq heures, nous débarquons à Lucerne. C'est la fin, c'est la séparation . . .

Lettres et télégrammes

reçus à l'occasion du Cinquantenaire.

Zürich, den 12. September 1934.

ALBERT HEIM

an die Schweizerische geologische Gesellschaft
zur Feier ihres über 50-jährigen Bestandes.

Liebe Mitglieder unserer Schweizerischen geologischen Gesellschaft!

Es tut mir sehr leid, dass ich nicht unter Ihnen sein kann! Die Gebrechen des Alters machen mir leider alles Reisen unmöglich. Vielleicht kann ich aber zu Ihrer Feier aus der Ferne etwas beitragen, indem ich Ihnen zwischen den Trümmern meines Gedächtnisses noch das Vorhandene zusammenlese, das sich auf die Geburt unserer Gesellschaft bezieht.

Bei Gelegenheit mehrerer Begegnungen zu gemeinsamer Arbeit in den Jahren 1873 bis 1877 äusserte sich Prof. E. Renevier öfter dahin, dass die Schweizer Geologen alljährlich die Versammlung der Schweiz. Naturforschenden Gesellschaft benützen sollten, daran eine geologische Excursion anzuschliessen. Er selbst übernahm die Organisation dieser Sache. Ich unterstützte sie mit Freuden.

Renevier suchte jeweilen einen geologischen Kenner des betreffenden Gebietes zu gewinnen, der eine solche Excursion von einem oder besser einigen Tagen organisieren und leiten könnte, und er nannte diesen den „pivot“ — den Pfosten, um den herum wir uns zur Excursion sammelten.

Das fand guten Anklang und bewährte sich mehrere Jahre. So kamen unsere Fachgenossen mehr zusammen als bisher. Man lernte gegenseitig.

Einen zweiten Schritt verdanken wir abermals der Initiative von Renevier: Er fand, wir sollten uns nun noch mehr zusammenschliessen und eine dauernde Schweizerische Geologische Gesellschaft bilden. Ich fügte bei: Um aber die Schweiz. Natf. Ges. nicht dadurch zu schädigen, muss unser Statut uns als eine „Zweig“- oder „Tochter-Gesellschaft“ der S. N. G. organisieren, und deren Jahresversammlungen müssen mit der geologischen Section der S. N. G. verschmelzen. In diesem Sinne bereiteten wir die Gesellschaftsgründung vor. Viele unserer Geologen stimmten freudig bei.

Im September 1882 kamen wir von einer schönen Excursion durch das Glarner Überschiebungsgebiet über Elm, Kärpfgebiet mit Bützistöckli nach Linthal herab. Dem Zentralvorstand der S. N. G. hatten wir schon früher unser Gesuch um Anschluss und Aufnahme eingesandt. Er war mit uns einverstanden und legte es befürwortend der Generalversammlung vor. In der kurzen Discussion sprach ein Mitglied sein Bedenken aus gegen die Zunahme der Fachgesellschaften; die grosse S. N. G. werde dadurch zerrissen und abgebaut, wie es sich bereits durch die Gründung der entomologischen Gesellschaft gezeigt habe. Da half uns Prof. Hagenbach: „Die Geologen mit ihrem schweren Gestein seien bodenständiger und werden der S. N. G. nicht wegfliegen, wie es die Insecten getan haben!“ Die Aufnahme in die S. N. G., unsere „Schweizerische Akademie“, wurde einstimmig vollzogen und damit war die *Schweizerische Geologische Gesellschaft*, die *Société Suisse de Géologie* gegründet und anerkannt. Der Schöpfer des Gedankens Eugène Renevier wurde der erste Präsident der Gesellschaft.

Da man mit kleineren Mitteilungen nicht immer auf die Jahresversammlung der S. N. G. warten konnte, und da für grössere oder kleinere Publicationen und Vereinsnachrichten nirgends genügende Möglichkeit bestand, zeigte sich bald das Bedürfnis nach einer eigenen Zeitschrift. Auch diese Einsicht und dieses Projekt entsprang zuerst unserem Präsidenten Renevier. Er suchte einen bescheidenen Titel für die Zeitschrift, der ausdrücken sollte, dass sie nicht systematisch geordnet grosse Abhandlungen bringen wolle, sondern dass sie einzelne Arbeiten, die sonst leicht verloren gehen würden zusammensammeln wolle. Unter Mithilfe eines Philologen schuf er den Titel: „*Eclogae geologicae Helvetiae*“ (Mitteilungen der Schweiz. geolog. Gesellschaft). Das heisst ungefähr: Geologische Auslese. Renevier leitete Redaktion und Drucklegung vom Beginn (1888) an während 18 Jahren.

Die Schweiz. Geolog. Gesellschaft wurde stärker, ihre *Eclogae* zeigten sich als sehr nützlich und wuchsen heran. Die Arbeit in

diesen Rahmen und Geleisen war meistens eine grosse Freude und vollzog sich in Freundschaft und Frieden.

Man hat mir mehrere Male vorgeworfen, dass ich die *Eclogae* fast niemals benütze. Ich begreife das. Allein ich war der Zürcher naturforsch. Gesellschaft schon lange so sehr verbunden, dass ich dort nicht abbrechen konnte. Die Treue zur Vierteljahrsschrift der Zürcher Gesellschaft, die mir schon seit 1867 geholfen hatte, verunmöglichte mir den Übertritt zu den *Eclogae*. Ich war deshalb nicht untreu an der Geol. Ges. und ihrer geliebten Zeitschrift, zu deren Gründern und Freunden ich mich zähle.

Geologen, die bei der Gründung der Schweiz. geol. Ges. in Linthal schon dabei waren, gibt es nur noch wenige. Mir sind nur bekannt Em. de Margerie — und ich. Unwiderruflich werde ich bald abtreten. Ich danke der Gesellschaft für alles Gute, das ich von ihr genossen habe. Ich wünsche ihr ein reiches zweites Halbjahrhundert mit viel Erfolg und immer reicherem und tieferem Einblick und Ausblick auf die geologische Geschichte unseres Vaterlandes!

Wiener Mineralogische Gesellschaft.

Wien, den 7. September 1934.

An die

Schweizerische Geologische Gesellschaft.

Die Wiener Mineralogische Gesellschaft gibt sich die Ehre, die schweizerische Geologische Gesellschaft zu ihrem fünfzigjährigen Bestande herzlichst zu beglückwünschen.

Es ist durch die Zeitverhältnisse bedingt, dass unsere Gesellschaft mit den benachbarten Schweizerischen Fachgesellschaften nicht jene Beziehungen pflegen kann, wie dies wohl im gegenseitigen Interesse wünschenswert wäre. So können wir nur im Geiste an Ihrer Feier teilnehmen und unsere wärmsten Wünsche für weitere segensreiche Tätigkeit im Dienste der Wissenschaft auf diesem Wege übermitteln.

A. Köhler,
Schriftführer.

Dr. Alfred Himmelbauer,
Vorstand.

Magyarhoni Földtani Társulat
Ungarische Geologische Gesellschaft
Budapest.

Budapest, den 11. Sept. 1934.

Hochgeehrter Herr Präsident!

Die Ungarische Geologische Gesellschaft empfing mit Freuden Ihre Einladung zum 50-jährigen Jubiläum und bedauert aufrichtig ihrer Sympathie nicht durch die Entsendung eines Delegierten Ausdruck verleihen zu können.

Die Geschichte der Entwicklung der Geologie während der letzten 50 Jahre ist wirklich ruhmvoll und es erleidet keinen Zweifel, dass hiezu auch die Mitglieder der jublierenden Schwestergesellschaft in grossem Mass beigetragen haben. Ihre unermüdliche Arbeit zählt zu den grössten Leistungen der Menschheit, und die Auswirkungen ihrer Resultate reichten bis zu uns.

Schon vor der Gründung der Gesellschaft waren unermüdliche Bahnbrecher tätig, die mit beispielloser Willenskraft und Ausdauer die höchsten und geheimnisvollsten Bergriesen Europas für die Wissenschaft eroberten. Wir denken an die grossen Helden des Hochgebirges, an die hervorragenden Persönlichkeiten Bernhard Studer, Arnold Escher v. d. Linth. Ihre Leistungen und die Arbeiten ihrer Genossen und Schüler verdienen auf dem Gebiet sowohl der allgemeinen Geologie, wie auch der einzelnen Detailstudien besonders der Tektonik, Glaziologie und Petrographie unsere aufrichtige Achtung und Anerkennung. Unsere Fachleute nahmen, teils aus der Literatur, teils durch das besondere Glück mit den dortigen Kollegen persönlich bekannt zu sein, Ihre Resultate zur Kenntnis, befolgen in ihren Arbeiten an vielen Stellen Ihre Methoden und berücksichtigen Ihre Feststellungen.

Als Ausdruck dieses geistigen Zusammenwirkens und unserer Hochachtung wurde Albert Heim im Jahre 1913 zum Ehrenmitglied unserer Gesellschaft erwählt.

Mit der Gründung der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft wurden die isolierten Bestrebungen und verstreuten Kräfte geordnet und vereinigt. Als bleibende Früchte der zielbewussten Arbeit erschienen die Eclogae, die ein schönes Zeugnis über den Fortschritt unserer Wissenschaft ablegen.

Ausser diesen geistigen Banden ist ohne Zweifel auch der vom geologischen Gesichtspunkt so interessante und lehrreiche Bau Ihrer schönen Heimat von sehr grosser Wirkung auf unsere Fachleute. Es sind wenige unter uns, die Ihre Bergriesen nicht besucht haben; und die bei solchen Gelegenheiten Ihrerseits bekundete kollegiale Aufmerksamkeit und die vielen guten Ratschläge tragen viel zum Erfolg dieser für uns unvergesslichen Studienreisen bei.

Damit unsere Erinnerungen nichts von ihrer Kraft einbüssen, dafür sind das Ungarische Mittelgebirge, die Berge von Budapest als die östlichen Glieder der Alpen da.

Unsere freudigen Gefühle trübt nur die traurige Tatsache, dass wir nicht an den schönen und lehrreichen Festlichkeiten teilnehmen können.

Anlässlich Ihres Jubiläums empfangen Sie bitte hiermit unsere besten Glückwünsche.

Hochachtungsvoll Ihr ergebener:
Dr. *Vendl Aladár*, Präsident.

Oslo, im September 1934.

An die

Schweizerische Geologische Gesellschaft.

Norks geologisk forening (die Norwegische Geologische Gesellschaft) sendet die herzlichsten Grüsse zur 50. Jahresfeier der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft.

In dankbarer Erkenntnis der bedeutungsvollen Förderung, welche die geologischen Wissenschaften durch die Schweizerische Geologische Gesellschaft bisher erfahren haben, möchten wir die besten Wünsche für die künftige Arbeit der Gesellschaft aussprechen.

Ivar Oftedal,
Sekretär.

Steinar Foslie,
Vorsitzender.

Société géologique bulgare.

Sofia, le 18 septembre 1934.

M. le Président,
Société géologique de Suisse,
Congrès de Lucerne.

Monsieur le Président,

La *Société géologique bulgare* envoie, par votre intermédiaire, ses félicitations et ses vœux au Congrès à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de votre Société.

Le Président:
Ing. G. Konjaroff.

Frohsdorf, den 18. 8. 34.

An die

Schweizerische Geologische Gesellschaft
z. H. Herrn Prof. M. Lugeon.

Leider verhindert, an der 50-Jahrfeier der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft teilzunehmen, möchte ich nicht versäumen, der Gesellschaft meine Glückwünsche zu übermitteln.

Mit Befriedigung darf die Schweizerische Geologische Gesellschaft auf die verflossenen Jahrzehnte zurückschauen. Führend waren in dieser Zeit die Schweizerischen Geologen bei der Erkenntnis des Baues von Gebirgen alpinen Charakters. In die fernsten Erdteile erstreckte sich der Einfluss der Schweizerischen Erfahrungen.

Möge es der Gesellschaft beschieden sein, auch weitere Jahrzehnte in so hervorragender Stellung zu wirken.

Hochachtungsvoll
Prof. Dr. W. Petrascheck, Leoben.

Société serbe de Géologie.

Beograd, le 7 septembre 1934.

A Monsieur le Président

de la Société géologique suisse,

M. le Professeur *M. Lugeon*.

Monsieur,

La *Société serbe de Géologie* à Beograd félicite chaleureusement son confrère suisse à cause du cinquantenaire de sa fondation et de son activité glorieuse.

Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Président de la Société serbe de Géologie:

Joram M. Žujović.

Université de Beograd
*Institut de Géologie et de
Paléontologie.*

Beograd, le 7 septembre 1934.

A Monsieur le Président de la Société géologique suisse,

Monsieur le Professeur *M. Lugeon*.

Monsieur,

L'*Institut de Géologie et de Paléontologie* à l'Université de Beograd a l'honneur de transmettre ses félicitations et ses souhaits à la Société géologique suisse à cause du cinquantenaire de son activité si productive et si utile pour la science géologique en général.

Veillez bien, Monsieur le Président, être l'interprète auprès des Membres de la Société des sentiments les plus distingués du collège de notre Institut de Géologie et de Paléontologie à l'Université de Beograd.

Prof. Vlad. K. Petković.

Dresden, 9. September 1934.

An die Schweizerische Geologische Gesellschaft.

Der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft dankt die Unterzeichnete bestens für die freundliche Einladung zur Fünfzigjahrfeier. Da es unsicher ist, ob sie wird vertreten sein können, möchte sie wenigstens hierdurch ihre herzlichsten Glückwünsche zum Ausdruck bringen. Möge die Schweizerische Geologische Gesellschaft weiter

wachsen und gedeihen, und es ihr vergönnt sein, nach wiederum 50 Jahren mit demselben Stolz und gleicher Befriedigung wie heute auf die geleistete Arbeit zurückzublicken!

Die *Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis*
zu Dresden.

(sig.) unleserlich.

Espéraza, le 9 septembre 1934.

Mon cher Maître,

Dans les Corbières et les Pyrénées où je suis retenu, je pense aux belles excursions qui se déroulent actuellement en Suisse, et je voudrais envoyer à mes Confrères helvétiques au moins un témoignage de sympathie.

A côté des Maîtres français, W. Kilian et E. Haug, qui au début de ma carrière, m'ont guidé dans les Alpes, je n'oublie pas, en effet, tout ce que je dois aux géologues de votre pays.

Vous-même, mon cher Maître, vous le savez — et nous le rappelons tous deux volontiers — n'êtes-vous point la fée — vous avez écrit «le bon diable» — qui, au cours de la sensationnelle réunion de 1901 en Chablais, avez orienté toute ma vie?

Un peu plus tard, près du Lac des Quatre-Cantons, où vous aboutirez précisément ces jours-ci, j'ai eu l'honneur et le grand profit de suivre quelques jours le vénéré Albert Heim, qui peut-être sera des vôtres et qui était alors accompagné d'une pléiade de ma génération: Arbenz, A. Buxtorf, Arnold Heim, le regretté A. Tobler et bien d'autres. A Genève, reçu plusieurs fois par Duparc, Bedot et A. Sarasin, j'ai connu Joukowsky, Favre et me suis lié avec L. W. Collet. Où donc ai-je rencontré Jeannet, qui m'a souvent obligé, je ne sais plus. Et puisque je vous écris des Pyrénées, comment ne pas saluer de leur part, mon excellent ami, Emile Argand, qui, le premier, a su voir dans la rigide chaîne méridionale, un cortège imposant de plis de fond, bien différent de vos souples et séduisantes Helvétides!

A distance, recevez donc, Mon cher Maître, l'expression de mon chaleureux souvenir. Exprimez-le à l'occasion à tous mes amis de l'autre côté de notre cher Léman et transmettez tous mes vœux à la Société géologique suisse pour son glorieux avenir!

Bien respectueusement et amicalement à vous.

(signé) *Ch. Jacob.*

Brand bei Bludenz, Rätikon, 20. 9. 1934.

Hochgeehrte Festversammlung
der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft!

Zu der Festsitzung anlässlich der 50. Jahrfeier der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft sendet der Unterzeichnete die herzlichsten Grüsse und Glückwünsche! Die Schweizerische Geologische Gesellschaft hat in den 50 Jahren ihres Bestandes so ausserordentlich Vieles und Wertvolles für die geologische Erforschung der Alpen beigetragen, dass jeder Alpengeologe nur den Wunsch zu einer weiteren ebenso grossartigen Wirksamkeit hegen kann.

Also Dank für die Vergangenheit und Glückauf für die Zukunft!

Hofrat Dr. *Otto Ampferer*.

*Deutsche
Mineralogische Gesellschaft.*

Berlin-Dahlem, den 3. Sept. 1934.

An die
Schweizerische Geologische Gesellschaft.

Hochgeehrte Herren!

Die Deutsche Mineralogische Gesellschaft gibt sich die Ehre, zum Gedächtnis Ihres 50-jährigen Gründungsfestes Ihnen die herzlichsten Glückwünsche auszusprechen. Wir sind tief ergriffen von dem würdigen Ernst, in welchem Sie Ihre Jubelfeier begehen wollen, und zwar durch Arbeit! So dürfen wir im herzlichen Verbundensein mit Ihnen die feste Gewissheit haben, dass Ihre hochangesehene Gesellschaft auch in den kommenden Jahrzehnten im Geiste ihrer Väter ihre schöne wissenschaftliche Aufgabe vollziehen wird. Wir rufen Ihnen in diesem Sinne ein treu gemeintes Glückauf zu und bitten Sie, Ihren Mitgliedern unsere freundlichsten Grüsse übermitteln zu wollen.

Der Vorsitzende: *Wilhelm Eitel*.

Télégrammes.

Die 20. Jahresversammlung der *Deutschen Mineralogischen Gesellschaft* gedenkt in herzlicher Verbundenheit des 50-jährigen Jubiläums der Schweizerischen Geologischen Gesellschaft und sendet die aufrichtigsten Wünsche für die Zukunft. *Eitel*.

* * *

Meilleurs vœux pour centenaire futur. *Mrazec.*

* * *

Société de géographie de Finlande remercie de l'aimable invitation à la fête cinquantenaire et adresse à la Société géologique suisse ses vœux cordiaux. Président *Auer* secrétaire *Hilden.*

* * *

Empêché de participer au cinquantenaire je vous prie au nom de l'*Institut géologique de Roumanie*, au nom de la section roumaine de l'*Association carpathique*, au nom de la *Société roumaine de géologie* et en mon propre nom, d'agréer les meilleurs vœux pour la prospérité de la Société géologique suisse et pour les illustres savants qui dans le passé comme dans l'avenir sont la gloire de la science de la terre.

Macovei.

* * *

Société tchécoslovaque de Minéralogie et géologie à Prague présente ses salutations cordiales et souhaite le meilleur succès. *Perner.*

* * *

Prie transmettre Société géologique félicitations sincères, meilleurs vœux de prospérité. *Loewinson Lessing.*
